

Redacteur en chef: JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne: Un an, payable d'avance \$4.00; Six mois, payable d'avance \$2.00; Payable dans le cours de l'année 5.00; Payable à la fin du semestre 2.50

Administrateur: O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure d'arrivée et de départ des trains

1879 - Arrangements d'hiver - 1879

Table with columns: MAILES, Permis, Délivré, and various train routes like Est-Montréal, Québec, etc.

Toutes lettres endossées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance

Bureau ouvert de 6 h. A.M. jusqu'à 6 h. P.M.

Ottawa, 24 Nov. 1879

G. P. BAKER, Directeur

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER

COMMENCANT LE 17 NOV. 1879

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, les Dimanches exceptés, aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis, 8.15 A.M., 1.40 P.M.

Arrivant à Trois Pistoles, 2.41 P.M.

Rimouski, 4.25 P.M.

Campbellton, 5.45 P.M.

Dalhousie, 7.15 P.M.

Beauséjour, 8.45 P.M.

Newcastle, 10.15 P.M.

Moncton, 11.45 P.M.

Saint-Jean, 1.15 A.M.

Halifax, 2.45 A.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au:

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D'OTTINGER, Surintendant-en-chef, Ottawa, 23 Nov. 1879

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON

Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov. 1879.

FEUILLETON

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT

DU TEMPS DES FLIBUSTIERS

PAR AUGUSTE SNIEDERS.

(Suite.)

—Moi aussi, dit Tareul, je brûle de retourner là-bas. Je m'ennuie de me voir ramper par les rues comme une tortue, toujours soumis aux regards, sans jamais pouvoir relever la tête avec liberté et indépendance. Je ne vous demande qu'une grâce, madame; permettez à Tareul de vous accompagner, et jamais vous n'aurez trouvé esclave plus fidèle. Donnez à Tareul le bonheur de vous délivrer des embûches des civilisateurs blancs, comme il vous a préservée autrefois des chiens sauvages et des épées espagnoles de Tortuga.

—Et bien! vous m'accompagnez encore une fois. Et pourtant elle frémit en prononçant ces paroles.

—Merci! — et Tareul voulut déposer un baiser sur la main de la jeune femme.

—Laissez donc ces mièvreries, Tareul! murmura-t-elle d'une voix sourde.

Ce refus n'embarrassa pas le boucanier. Sans avoir l'air d'y attacher de l'importance, il continua:

—J'avais des soins paternels pour vous, pour cette enfant jeune, courageuse, téméraire. Quand j'étais combattu les sangliers dans les forêts, ou les Espagnols sur mer, j'aimais à porter le fleur des Savanes à travers les rochers et les épines, à travers les marécages humides, je suspendais mon hamac aux branches touffues, j'écartais les moustiques et je m'assis, autour d'elle, caprice de jeune homme, les plus belles fleurs, la blanche amarillis, le jasmin violet, le cordia rouge foncé.

—Et bien! vous voilà devenu poète! dit la comtesse d'une voix railleuse.

—Ceci, monsieur le comte, sous ce firmament froid, sous ces taches de moisissure que l'on ose appeler des étoiles, je me prends parfois à sourire de toutes ces puérités; mais là-bas, sous ce beau ciel d'azur, parsemé d'étoiles d'or,

ou pense autrement. Aux Indes, on considérait la vie et ce qui nous entourait sous un tout autre aspect, et les yeux, les plus secs, les plus froids, y verseraient parfois des larmes!

—Si tout autre que Tareul avait prononcé ces paroles!

La comtesse répondit néanmoins:

—Cela est vrai, Tareul; oui, il fait meilleur là-bas. Dieu y avait versé dans mon cœur de douces pensées de réconciliation et de pardon. Je retournerais en Europe pour embrasser humblement les genoux de mon vieux père. A peine arrivée ici, sur cette froide terre, toutes ces pensées s'évanouirent. Oui, il est préférable que nous nous éloignons.

L'œil noir de la comtesse brillait d'une sombre expression.

—Tareul, je compte sur vous: délivrez-moi des mains des pérateurs; pour ce qui regarde ma défense dans les cas les plus pressants, un autre s'en est déjà chargé.

La porte s'ouvrit: le comte entra.

—Le comte de Vertigneul, mon époux, dit la comtesse.

Celui-ci qui revenait directement du duel que nous avons dé-

Chemin de fer C. M. O. et O.



CONTRAT DES MAILLES

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des mailles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les mailles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du sousigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH, Inspecteur, B. P. Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste, Ottawa, 21 janvier 1880.

C. A. STARK, Surintendant général, Division Ouest, Ottawa, 21 janvier 1880.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers, CHAS. DESJARDINS, Agent général.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 18 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa

Le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit:

Laisant Ottawa: Arrivant à Ottawa:

Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest à 11.00 a.m. à 6.20 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 8.55 p.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m. à 10.30 p.m.

Les billets sont en droit de des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sois sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Waterbury, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, enant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Waterbury allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P.—Boite 68.

Librairie CANADIENNE

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, RUE SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer, Papeterie, Belium, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREENB, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevet le 16 juillet 1879.

TEMS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons et batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et peignent d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, en vente chez

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR.

No. 256 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange".

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1879.

crit plus haut, paraissait très-chauffé; il jetait déjà son chapeau sur la table quand il se trouvait encore sur le seuil de la porte.

—Le capitaine Lorenzillo! votre époux! s'écria Tareul avec un étonnement croissant. Le nouveau venu répondit à ce cri en lui disant en flamand:

—Comment, le Diable-Rouge vit encore? Comment l'es-tu filé jusqu'ici, mon garçon?

—Oui, le Diable-Rouge, capitaine! répondit-il en flamand. Puis il continua en français: le nom de Diable-Rouge me somme encore agréablement à l'oreille, quoique je ne l'aie plus entendu depuis des années. Vous me demandez si je vis encore? Comme vous voyez! Capturé, à mon tour, par un Hollandais, j'ai échappé, non sans peine, à la potence, chez nos frères du Nord. Pendant que vous pensiez tous que j'étais devenu la proie des requins, je vivais ici dans le nom de Korrel et je servais dans l'armée d'espions de l'Amman, ajoutez-là à votre liste.

—Et lui! s'écrièrent en même temps les deux époux.

Le ton de leur voix décelait l'indignation. Cependant chez la comtesse ce sentiment se faisait jour avec plus d'intensité que chez son mari.

—Moins pour lui que pour votre père, le comte Raoul Dieu-le-Veut.

—Madame désire-t-elle rencontrer le comte Raoul, demanda de Vertigneul.

—Non! répliqua sa femme, je veux m'éloigner!

—Alors, je crois, reprit le comte, que nous pouvons rendre grâce au ciel d'avoir placé le Diable-Rouge sur notre route.

—Et il vous sera fidèle jusqu'à ce que nous parvenions tous là-bas, déclara Korrel.

—Accepté! Une autre raison me dit encore qu'il est temps de quitter les Pays-Bas espagnols; je

viens d'avoir un duel, il y a quelques instants!

—Un duel? demanda madame avec intérêt.

—Oui, je viens de châtier un capitaine espagnol, lui avec l'épée et moi...

—Avec le bâton interrompit joyeusement la comtesse.

—Vous y êtes. L'affaire s'est ébruitée; on prétend que j'ai insulté l'Espagne, son arme et sa cour. Je crois que le gouverneur mettra avec plaisir ses limiers à mes trousses. Sait-on qui je suis, Tareul?

—Non, capitaine, mais on sait par le marquis d'Ambrelle qui est la comtesse.

—Ainsi, un secret rigoureux. Un mot, et l'on s'estimerait heureux de m'appréhender au collet pour m'envoyer à Madrid comme une espèce de bouff gras. Nous devons donc partir au plus tôt.

—Quand?

—Aujourd'hui ou demain, de préférence aujourd'hui.

—Oh! voulez-vous aller, capitaine?

—Du côté de la mer, camarade! Je retourne en France et de là aux Indes. Viens, Tareul, tes affaires marcheront bien là-bas, à charge

pour toi de t'arranger honnêtement.

—Soyez tranquille, capitaine?

—Nous devons d'abord nous rendre à Middelbourg et à Ostende.

—Deux endroits dangereux.

—Des bêtises?

—Enfin, retirons-nous vers Anvers, capitaine.

—Je le veux bien.

—Ici, à l'hôtel, nous dirons que vous allez en France à la rencontre du comte Raoul Dieu-le-Veut. Avez-vous des bagages? Dans ce cas, il faut un détour par chariot, par Malines. Vous partez pour Anvers par bateau, sous un déguisement. N'ayez aucune crainte, le Diable-Rouge endormira l'Amman et tous ses suppôts. Quant au chariot, je m'en charge, il file aujourd'hui.

—Un chariot n'est pas nécessaire; nos bagages ne prennent pas tant de place.

—Tant mieux, capitaine, emballez. Dans une heure, le mercier reviendra, sous prétexte d'acheter vos vieux habits. A Anvers, vous retrouverez tout. On doit croire que vous êtes en route pour la France et vous vous trouverez en sûreté sur le chemin opposé.

(A suivre.)

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 148, Ottawa, 14 juillet 1879.

P. LARMONTE, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western".

La compagnie d'assurance "Québec".

La compagnie d'assurance "Lancashire".

La compagnie d'assurance "Standard Life".

La ligne de steamers "Anchor".

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", et devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUS TOUTS LES JOURS, CHEZ

GEORGE SIMMS, 595 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FETRE.

Ottawa, 1er avril 1879.

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

293, RUE CUMBERLAND.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastic, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouve toujours l'Ami, Moins à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPORTE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$18,000,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan".

Argent à prêter sur Promesses Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Fin toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIK, Président.

W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lauridsen, Chas. M. Connell, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Foncières à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG, Estimeur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel de la

On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879.

James Mitchell et Cie.